

Au-delà

Lors de notre messe de rentrée, le produit de la quête a été destiné principalement à **l'accueil des ukrainiens**, puis à **une contribution à la permanence d'accueil du secours catholique** et enfin **au travail accompli auprès des sans domicile** de notre paroisse.

« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure... » (Rm 12, 15)

BAPTÊMES : Alma POULIN

MORTS : Claudine Jeanne DULAURANS, Christian BIALET, Léone FULON, Françoise DECULTIEUX, Guy FRECHE

**MARIAGES : Timothée DIOT et Sophie de CASTELBAJAC
Nicolas GILLIER et Leslie SAPIN
Alexandre THIERRY et Pauline LEPELLETIER**



Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, du lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, du mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation du 8 oct 2023
Le meurtre et la pierre d'angle

Comment, bien que longuement préparés par le Seigneur lui-même à travers des paraboles et des annonces, en arrivons nous à passer à côté de ce qui est essentiel : « la pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. » Dans notre parabole, l'élément central est la vigne dont nous savons qu'elle est donnée ailleurs dans les évangiles comme Jésus lui-même.

Il me semble que vouloir s'emparer de la vigne c'est avoir compris son importance, mais peut-être pas de la manière que nous le pensons. Certes, la vigne peut donner du fruit, et puis du vin, et puis un revenu qui résulte du soin qu'on y a consacré et des éléments qu'on aura fait fructifier ; ici notons la contradiction entre le fait de vouloir s'en emparer, comme un héritage convoité, conquis y compris par la violence, et le meurtre et le travail que la vigne requiert pour accomplir son œuvre.

Or qu'accomplit le Seigneur ? Il fait de la pierre rejetée la pierre angulaire, c'est-à-dire l'essentiel dans le maintien de la construction.

Comment, insensiblement, sommes-nous devenus aveugles au point de ne pas accepter ce qui est voulu par Dieu.

Nous sommes au moment où Jésus sait désormais l'issue de son chemin au milieu de

où est l'es- sentiel

son peuple. Après l'avoir acclamé, on va le conspuer puis le condamner, et le mettre à mort.

C'est ici, en ce lieu où apparaît le projet de Dieu comme dans un miroir inversé que se dessinent les tendances et les décisions qui font nos existences.

Ce qui manque cruellement aujourd'hui c'est la capacité de mettre en perspective. En d'autres termes, celle de savoir où est l'essentiel, puis le très important, puis l'important, puis le secondaire et l'accessoire, enfin le dérisoire et l'inutile. Or, et c'est ce qui apparaît dans notre parabole, tout semble mélangé au point que l'itinéraire de Jésus, d'attendu et désiré par son peuple, devient l'obstacle à rejeter.

Or, le Père ne s'en tient pas là, et loin de se venger, comme nous le faisons quand nous sommes en face de l'ingratitude, il fait cause commune avec ce qui est rejeté pour en faire, la pierre d'angle, le « royaume des cieux ». C'est ce qu'avait découvert la poétesse Marie Noël, étonnée dans une merveilleuse prière, que tout ce qu'elle déversait sur Dieu, comme un tombereau d'ordures, puisse devenir le royaume des cieux !

Serge RICAUD